

Catherine Proulx-Lemay
Catherine désamorcée

Anne Genest

Volume 7, Number 3, Spring 2011

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/62459ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (print)

1923-211X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Genest, A. (2011). Catherine Proulx-Lemay : Catherine désamorcée. *Entre les lignes*, 7(3), 49–49.



PHOTO : VRAK TV

CATHERINE DÉSAMORCÉE

Lorsqu'elle incarne l'explosive Anaïs de la télésérie **Une grenade avec ça?**, Catherine Proulx-Lemay est un feu roulant d'énergie. Mais il lui suffit de se faufiler derrière un livre pour que le temps s'arrête. / ANNE GENEST

Le coup de foudre. Catherine l'a vécu à l'adolescence lorsqu'elle est tombée sur le livre pivot, celui qui a confirmé son intérêt pour la lecture. C'est sa mère qui, à l'époque, lui a tendu *Les filles de Caleb* d'Arlette Cousture. La jeune lectrice s'y est alors plongée avec ardeur. Pendant tout un week-end, elle s'est enfermée dans sa chambre afin de traverser en paix le roman, d'une couverture à l'autre. « C'est le livre qui m'a donné la piqûre », précise Catherine Proulx-Lemay.

HÉRITAGE MATERNEL

Ensuite, les romans se sont succédé, toujours sous les conseils avisés de la mère. À cette époque, Daniel Pennac (*Au bonheur des ogres*), Romain Gary (*La vie devant soi*) et Amin Maalouf (*Léon l'Africain*) ont laissé une marque indélébile dans l'imaginaire de la lectrice vorace qu'elle était devenue.

Depuis, ce plaisir s'est imposé comme une routine indispensable avant d'aller au lit. « Lorsque j'ouvre un livre, j'ai l'impression que le temps s'arrête », confie celle qui a remporté le prix Gémeaux du meilleur premier rôle féminin, dans la catégorie jeunesse.

VOYAGE TEMPOREL

En réaction au rythme effréné des plateaux de tournage, la lecture est devenue un moyen pour la comédienne de prendre du recul. « Ma soif intellectuelle, je la nourris de livres qui me permettent de réfléchir et d'apprendre », affirme-t-elle.

Les romans qu'elle affectionne tout particulièrement sont ceux qui jettent un œil différent sur la société. « À travers *L'équilibre du monde* de Rohinton Mistry, j'ai découvert la réalité indienne,

tout à l'opposé de la mienne. Je me suis sentie vraiment minuscule. »

L'histoire des États-Unis, Catherine l'a survolée grâce aux ouvrages *Alaska* et *Chesapeake* de James A. Michener. « Lorsque mon père m'a suggéré ces titres, ils sont devenus ma porte d'entrée vers le roman historique. J'ai ensuite eu le goût de voyager à travers les livres ».

TRAVERSER LA VIE

Au fil des pages, la lectrice a découvert des sentiers insoupçonnés. En ouvrant *Ensemble, c'est tout* d'Anna Gavalda, il lui a semblé que la vie revêtait un nouveau sens. « J'ai pris conscience de l'importance de l'entraide et de l'impact de chacun dans notre existence », raconte-t-elle.

Certaines découvertes ont été un peu plus brutales. Quand elle a lu *Le grand cahier* d'Agota Kristof, par exemple, elle a senti une onde de choc la traverser. La cruauté de la guerre venait de se révéler à elle. « Tout un monde s'ouvrait. Je ne savais pas qu'un livre pouvait m'ébranler à ce point. » Par la lecture, Catherine venait d'atteindre la force des émotions. Il lui fallait ensuite atteindre la racine de l'être. Et c'est en parcourant les romans de Jean Barbe (*Comment devenir un monstre*, suivi de *Comment devenir un ange*) qu'elle a traversé la part d'ombre et de lumière de notre humanité.

Aujourd'hui, Catherine partage sa passion avec son fils aîné. Ensemble, ils vont bouquiner à la librairie du quartier. « Il fait ses premiers pas en lecture. J'aime le regarder lorsqu'il s'assoit dans l'allée avec tous les livres qu'il a choisis. Il les regarde, page après page. Plus rien n'existe autour de lui ». ❖